



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

Rapport d'évaluation de la licence



Economie - Gestion

de l'Université du Littoral Côte
d'Opale - ULCO

Vague E – 2015-2019

Campagne d'évaluation 2013-2014



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

En vertu du décret du 3 novembre 2006¹,

- Didier Houssin, président de l'AERES
- Jean-Marc Geib, directeur de la section des formations et diplômes de l'AERES

¹ Le président de l'AERES « signe [...], les rapports d'évaluation, [...] contresignés pour chaque section par le directeur concerné » (Article 9, alinea 3 du décret n°2006-1334 du 3 novembre 2006, modifié).

Evaluation des diplômes Licences – Vague E

Evaluation réalisée en 2013-2014

Académie : Lille.

Établissement déposant : Université du Littoral Côte d'Opale - ULCO

Académie(s) : /

Etablissement(s) co-habilité(s) : /

Mention : Economie-Gestion

Domaine : Droit, économie, gestion

Demande n° S3LI15008355

Périmètre de la formation

- Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) :

Boulogne-sur-mer, Dunkerque.

- Délocalisation(s) :

SKEMA Business School (Lille, L1 et L2), ERGIS (Togo, L3), TRAINMAR (Sénégal, L2 parcours logistique), HECAM (Maroc, L3 CCA).

- Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

Présentation de la mention

La licence *Economie-Gestion* de l'Université du Littoral Côte d'Opale (ULCO) est une formation universitaire généraliste, dont l'objectif est de donner à l'étudiant le socle minimum de connaissances théoriques et techniques qui lui permettront une insertion rapide sur le marché du travail ou la poursuite de ses études en master. La formation de licence est dispensée sur deux sites distants de 80 kilomètres environ, le site de Boulogne et le site de Dunkerque. En prolongement de la deuxième année de licence (L2), il est proposé aux étudiants inscrits en troisième année de licence (L3) quatre parcours distincts, le parcours *Sciences de gestion* (SG), le parcours *Comptabilité, contrôle, audit* (CCA), le parcours *Economie, entreprise, environnement* (EEE) et le parcours *Commerce international et gestion* (CIG). Les enseignements des deux premiers parcours sont dispensés à Boulogne tandis que les enseignements des deux autres parcours sont dispensés à Dunkerque. Les poursuites d'études possibles sont les masters d'économie et de gestion. En 2012-2013, sur l'ensemble des deux sites, le nombre d'inscrits pédagogiques était de 295 en première année de licence (L1), 116 en L2 et 170 en L3.

Synthèse de l'évaluation

- Appréciation globale :

Les objectifs de la formation sont clairement énoncés, mais on peut regretter l'absence d'étude sur l'environnement économique. Les disciplines enseignées sont pertinentes pour assurer une poursuite d'études en master. Ainsi, les deux premières années de licence (L1 et L2) permettent d'acquérir les connaissances fondamentales en économie et gestion. Quant aux différents parcours de L3, ils offrent aux étudiants l'opportunité de se spécialiser, en fonction du choix de la poursuite d'études en master et/ou du métier envisagé. Les parcours *CCA* et *CIG* sont bien construits et les métiers visés par ces parcours sont bien ciblés. A cet égard, la décision de supprimer le parcours *CCA* peut interroger. En effet, ce parcours est très lisible et la demande des entreprises pour ce type de spécialisation est généralement assez forte. Le positionnement des parcours *SG* et *EEE* avec les masters internes à l'Université pourrait être davantage explicité. De plus, on peut noter que ces deux derniers parcours ont des contenus et des métiers visés qui peuvent être très divers. On peut citer l'exemple des métiers de l'enseignement et des métiers de la banque comme métiers visés pour le parcours *EEE*. Enfin, l'articulation entre les contenus de formation dans ces deux parcours de L3 et les spécialisations visées n'est pas toujours évidente. On peut citer l'exemple du cours de Problèmes économiques contemporains pour le parcours *SG*.

Les dispositifs d'aide à la réussite sont bien présents dans la formation. Les étudiants sont informés sur le contenu de la formation, les modalités d'évaluation et les débouchés, en amont de la formation et tout au long de cette dernière, ce qui est favorable à la motivation à s'investir dans les études. Il existe en L1 un dispositif de lutte contre le décrochage, qui comprend des propositions de réorientation pour des étudiants en échec. L'équipe de formation a également mis en place un tutorat d'accompagnement des étudiants, mais il n'existe pas de véritables enseignements de mise à niveau pour les étudiants entrants et au niveau insuffisant. On peut noter que le taux de réussite en L1 est très faible (33 % environ en 2010-2011, soit une cinquantaine d'étudiants admis sur chaque site), même si le taux d'abandon en cours de L1 a eu tendance à baisser. En L2 et L3, les taux de réussite sont meilleurs ; ils restent cependant inférieurs à 70 % pour la L2 et inférieurs à 75 % pour la L3. Il n'existe pas de dispositifs conséquents d'intégration et de mise à niveau pour les étudiants de L3 venant d'une autre formation que la L2 correspondante.

L'insertion professionnelle et la poursuite d'études sont une préoccupation de l'équipe de formation. Ainsi, deux stages sont organisés au cours de la formation. De plus, les masters d'économie et gestion de l'établissement sont présentés aux étudiants au cours des semestres 2 et 3 et dans le cadre des journées Portes ouvertes. Il existe également un module d'aide à la construction du projet professionnel. En revanche, le dispositif Projet Personnel et Professionnel de l'Étudiant (PPPE) n'est pas encore mis en place. On peut également constater que le nombre d'étudiants qui arrêtent leurs études à l'issue du L3 est significatif et que l'insertion professionnelle de ces étudiants est assez problématique. Ainsi, le dossier apporte les informations suivantes : 22 % des étudiants issus du L3 occupent des emplois en 2010 et ces emplois sont des CDD. Il n'est pas indiqué dans quelle mesure les emplois occupés ont un rapport avec la formation. Il n'existe également pas d'information sur le devenir des étudiants qui poursuivent en masters.

On note que l'équipe de formation a bien conscience des qualités et faiblesses de la formation. Les réflexions sur la formation ont lieu au cours des réunions du conseil de département. Il existe également, pour chaque année d'études, des réunions pédagogiques. Ces dernières sont organisées trois fois par an, et tous les intervenants dans la formation sont invités à y participer. Les différentes évaluations sont discutées au cours de ces réunions. Il n'existe pas actuellement de conseil de perfectionnement. En outre, si l'équipe de formation dispose de nombreuses informations sur la population étudiante entrante, il semble qu'elle dispose de peu d'informations sur la population sortante entrant en master. Or, ce dernier type d'informations pourrait être essentiel pour configurer la formation de façon pertinente. Concernant la population entrante en L3, le dossier ne fait pas état de réflexions ou de dispositifs pour attirer directement ces étudiants en L1. Concernant les débouchés d'études, l'établissement a décidé de supprimer le parcours *CCA* dans l'offre de formation. Il aurait été intéressant de connaître les raisons de cette décision, car le parcours *CCA* apparaît comme l'élément le plus visible et probablement le plus attractif de cette formation de licence. Enfin, comme il est noté dans le dossier, le nombre de professionnels intervenant dans la formation est assez faible.

- Points forts :
 - La mobilisation et la motivation de l'équipe pédagogique, ainsi que la bonne connaissance des problèmes auxquels cette équipe doit faire face.
 - La spécialisation progressive pertinente, qui permet une pré-professionnalisation tout en mutualisant les enseignements en L1 et L2.
 - L'intérêt du double stage.
 - La mise en place en L1 d'un dispositif de lutte contre le décrochage, qui inclut des propositions de réorientation pour des étudiants en échec.

- Points faibles :
 - Le faible taux de réussite en L1, qui pourrait notamment s'expliquer par le fait que les étudiants titulaires de bacs technologiques ou professionnels constituent la majorité des effectifs de L1.
 - Le taux de poursuite d'études après la licence, assez faible pour une licence généraliste.
 - Le faible nombre d'intervenants professionnels extérieurs à la formation.
 - Les parcours *SG* et *EEE*, peu lisibles sur certains points, en termes de contenus et de débouchés visés.

- Recommandations pour l'établissement :

La réflexion de l'équipe de formation sur l'organisation de la formation de licence devrait être poursuivie.

Concernant la L1, il pourrait être souhaitable d'accroître les efforts visant à abaisser de façon significative le taux d'échec et améliorer l'organisation de la formation, même si de nombreux leviers d'actions ne relèvent pas seulement de l'équipe pédagogique.

En particulier, il pourrait être pertinent de développer davantage les actions visant à informer les lycéens titulaires de bacs professionnels et technologiques sur la formation et sur la probabilité de réussite en L1. De telles actions s'avèrent d'autant plus nécessaire que l'équipe de formation reconnaît ne pas disposer de moyens suffisants pour mettre en place une formation spécifique, avec enseignements et encadrement particulier, pour les élèves titulaires de bacs professionnels et technologiques.

Concernant la L3, un nombre significatif d'étudiants arrêtent leurs études au terme de cette année et rencontrent des problèmes d'insertion professionnelle. Il pourrait alors être pertinent de mettre en place, au cours des années de L1 et de L2, des dispositifs visant à faciliter l'entrée en licence professionnelle des étudiants qui n'ont pas la motivation ou les capacités pour poursuivre en master à l'issue de la L3. En outre, la suppression du parcours *CCA* de L3 interroge, du fait de la lisibilité et de l'attractivité d'un tel parcours dans les universités. Ce parcours supprimé, peut-être serait-il utile de profiler plus clairement les autres parcours, en fonction notamment des masters et des débouchés professionnels.



Observations de l'établissement

Licence Mention Economie-Gestion

Point 1. Le faible taux de réussite en L1

Le faible taux de réussite en L1 s'explique par la proportion élevée d'étudiants en provenance des bacs technologiques et professionnels, proportion qui se traduit pas un absentéisme massif. Le taux de réussite double s'il est calculé par rapport au nombre d'étudiants présents aux TD et aux partiels. Nous sommes en train de renforcer les dispositifs d'information, afin d'orienter ces étudiants vers des formations mieux adaptées à leurs compétences.

Point 2. Le taux de poursuite d'étude faible pour une licence généraliste.

La licence SEG recrute dans un bassin économiquement sinistré (15% de chômage en moyenne). L'abandon des études après la L3 s'explique, en grande partie, pour des raisons économiques, qui entraînent une préférence - forcée - pour des études courtes.

Point 3. Le faible nombre d'intervenants professionnels extérieurs.

La licence SEG est une formation généraliste, car nous estimons qu'il convient d'éviter une spécialisation trop précoce des étudiants. Il n'y a donc aucun intervenant professionnel en L1 et L2.

Point 4. La lisibilité des parcours SG et EEE en termes de contenus et de débouchés visés.

Les parcours SG et EEE sont un peu plus généralistes que le parcours GIL qui prépare les étudiants aux formations de Marketing et de logistique du Dunkerquois. Le parcours SG prépare les étudiants aux Masters de Gestion, essentiellement dispensés à Boulogne. Le parcours EEE prépare aux Masters d'Eco-gestion, c'est-à-dire, pour Dunkerque, les parcours SIDE et EGEDD de l'ex-Master Affaires Internationales, ainsi qu'aux Masters d'enseignement.

Université du Littoral
Côte d'Opale

